

Un parc de la diversité à Genk, mêlant art et science

Art L'artiste Koen Vanmechelen ouvre le 6 juillet un parc très singulier de 24 ha.

Rencontre Guy Duplat

Le 6 juillet, s'ouvrira à Genk dans le Limbourg sur le site des mines de Zwartberg fermées en 1966 et du zoo fermé en 1997, *Labiomista*, un très singulier mix entre un parc naturel et animalier, un grand atelier d'artiste, et un projet scientifique et philosophique autour de la diversité humaine et de la nature.

Le projet a été imaginé par l'artiste Koen Vanmechelen en collaboration avec la Ville de Genk et c'est le célèbre architecte suisse Mario Botta (auteur, entre autres, du Musée d'art moderne de San Francisco) qui a construit l'arche d'entrée et l'atelier de Koen Vanmechelen sur 5 000 m², un grand parallélépipède en briques noires rappelant le charbon, posé sur pilotis, avec deux immenses volières aux extrémités.

L'une abrite des beaux oiseaux exotiques protégés: toucans, touracos, roulrouls, pigeons couronnés Victoria, etc. Leurs cris résonnent dans l'atelier. À l'autre bout, une volière de 16 m de haut abrite un couple d'aigles Steller de Sibérie, les plus grands de tous, menacés d'extinction et qui seront réimplantés.

Entre les deux, il y a l'atelier de l'artiste, ses bureaux, une expo de ses nombreuses sculptures avec des animaux hybrides ou empaillés. Les deux volières, outils de protection de la diversité animale, sont une métaphore, explique-t-il: "Les oiseaux exotiques mangent des fruits et les aigles de la viande. Si on les mélangeait les premiers seraient dévorés. L'homme est entre les deux, menacé et menaçant."

Dans le parc, quatre dromadaires, des autruches, nandous, lamas, alpagas et, bien sûr, les poules qui forment la partie la plus connue de l'œuvre de Vanmechelen. Ces animaux sont au cœur de son processus créatif singulier mêlant art, science et nature, démontrant la nécessité de la diversité.

Labiomista

C'est ce mot "diversité" qui a convaincu le bourgmestre de Genk, Wim Dries (CD&V), de participer au projet. La Ville avait déjà reconverti le site minier de Winterslag en lieu culturel C-mine et celui de Waterschei en Thor Park, pour les technologies vertes (c'était aussi le site de la magnifique biennale Manifesta en 2012). Pour Zwartberg, le thème de la diversité et du "vivre ensemble" s'imposaient, dit-il: "Genk très cosmopolite, compte des habitants de 108 nationalités et 58 % de ses habitants ont une origine étrangère, d'abord italienne et turque. Le projet de Labiomista est une occasion de réfléchir à ce défi."

Le mot *Labiomista* a été imaginé par Koen Vanmechelen lors d'un repas en Italie avec une *insalata mista*. "Ce néologisme contracte le 'la' français, 'bio' et 'mista'. Labiomista c'est le mélange de la vie."

Né en 1965 à Sant-Trond, il a développé une œuvre conceptuelle inclassable, à mi-chemin entre l'art, la science et la philosophie. Il est d'abord connu pour son projet d'hybridation des poules, métaphore du métissage nécessaire des sociétés humaines, commencé en 1998, en créant un mixte entre le Coucou de Malines, symbole belge, avec le symbole de la France, le poulet de Bresse.

Le résultat fut hybridé l'année suivante avec l'*English Redcap*, puis, un an après, avec l'américain *Jersey Giant*, etc. Il y eut, dans plus de 20 générations, des croisements avec des poules chinoise, sénégalaise, égyptienne, turque, mexicaine, etc. À chaque génération, il garde une cinquantaine d'exemplaires prêts pour l'hybridation suivante. Il compte bien continuer à ce rythme dans le but utopique de créer une race qui aurait tous les gènes des poules du monde. "Chaque organisme a besoin d'un autre organisme pour survivre, dit-il. Les scientifiques qui ont étudié mes hybrides ont montré que ceux-ci ont une immunité deux fois plus forte que les races pures et que leur fertilité est triple."

Un magazine anglais avait mis ses poules en couverture en expliquant que son "mélange" était "plus réussi que celui de l'Union européenne". Car, bien entendu, ce qui intéresse l'artiste est le lien avec l'homme, sa multiculturalité, son cerveau, son métissage depuis des millénaires. "L'évolution est l'hybridation. La fécondation et l'enrichissement viennent toujours de l'extérieur. La dualité est partout présente comme l'accident fructueux: la poule et l'œuf, la cause et la conséquence, le bien et le mal, la peur et l'amour."

En Éthiopie

Koen Vanmechelen a développé bien d'autres projets que son *Cosmopolitan Chicken Project* (CCP). Il a créé cinq fondations actives dans le monde. L'une d'elles étudie la fertilité des hommes et des femmes en Afrique, liée à un programme de planning familial, car "en Afrique, la stérilité est un drame humain". À Addis-Abeba, il a créé, avec la fondation Bill Gates, une ferme expérimentale pour produire des meilleurs poulets et améliorer la vie des populations. Il a fait voyager, dans déjà 44 pays, son *Cosmogolem*, visage stylisé dans lequel les enfants peuvent glisser leurs vœux et qui veut symboliser les droits des enfants. Dans le parc *Labiomista*, on en trouvera une version de 9,5 m en marbre. Il a créé près d'Ypres une installation fixe de *land art* avec 600 000 petites sculptures pour les 600 000 morts survenues sur le territoire belge en 14-18.

Son grand atelier ne sera pas visitable. On s'y retrouve comme dans un laboratoire géant, un



Deux volières encadrent l'atelier de l'artiste.

cabinet de curiosités, un musée des sciences naturelles très spécial, rempli d'animaux empaillés mais aussi de figures hybrides d'animaux croisés et de sculptures aussi étranges que des têtes de verre et de marbre couvertes de serpents (méduses), des léopards avec couronnes d'épines, des sangliers posés l'un sur l'autre et portant une croix, une chèvre-licorne, etc. Un univers fantasmagorique né de l'idée de mixité des espèces.

Les projets de Koen Vanmechelen, doué pour fédérer des communautés, s'appuient sur l'expertise de scientifiques universitaires (d'abord des généticiens) et sur des fondations internationales. Autodidacte, il est devenu *honoris causa* de l'université d'Hasselt et il rappelle ce que préconisait Chris Dercon, l'ex-directeur de la Tate aujourd'hui au Grand Palais à Paris: "Le musée doit être un campus."

Souffleurs de verre

Les visiteurs entreront par une grande arche imaginée par Mario Botta sous laquelle ils peuvent déjà découvrir des œuvres en verre de l'artiste, des infos, une petite boutique, etc. Ils visiteront ensuite l'ancienne maison du directeur du charbonnage, entièrement rénovée, où seront présentés l'historique du lieu (mines et zoo), les cinq fondations créées par Koen Vanmechelen et des exemples d'œuvres.

Si l'immense atelier sur pilotis n'est pas ouvert